



SOCIÉTÉS SAVANTES

ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE LYON. —
Séance du 6 août 1889. — Présidence de M. Léon Roux. —
Hommage fait à l'Académie : *Le Courrier de Lyon*, du 5 août 1889,
renfermant une notice de M. G. Bellin, sur la statue de Simonnet,
fondateur de la fabrique de tissage de la mousseline de Tarare. —
Communication d'une circulaire et d'un questionnaire, adressés par la
Société archéologique et historique du Limousin, demandant des ren-
seignements pour la préparation d'un inventaire général, historique et
critique de l'œuvre des anciens peintres émailleurs de Limoges. —
M. André fait deux communications : la première a pour objet les
observations faites, de 1884 à 1888, par M. Marchand, sur les varia-
tions diurnes des éléments magnétiques. Ces observations ont fait const-
tater que le soleil a une influence prépondérante sur la déclinaison de
l'aiguille magnétique. Car ces variations ne se produisent que depuis le
lever de cet astre, jusqu'au moment où il disparaît à l'horizon, en dimi-
nuant d'intensité, vers quatre heures du soir. Pendant la nuit, au con-
traire, il ne se produit que des variations secondaires, notamment vers
quatre heures du matin. Il est donc bien établi ainsi que le soleil influe
sur les variations magnétiques, mais en vertu d'une loi encore incon-
nue. — Dans sa deuxième communication, M. André signale à l'atten-
tion des membres de la Compagnie, une pendule électrique construite,
sous ses yeux, à Lyon, pour établir le système horaire dans notre ville,
et que l'on peut voir à l'Exposition universelle, dans le Palais des Arts
libéraux. Le balancier de cette pendule se distingue par son amplitude,
car il décrit un arc de 16 degrés. Cette dimension insolite fait que l'in-
dication horaire ne subit que des variations très faibles. D'autre part,
au moyen d'une tige de fer doux et d'un aimant ajoutés au balancier,